

l'école des loisirs



Les chaussures sont parties pour le week-end

Catharina Valckx

Être comédien, c'est un métier. Évidemment, il n'est pas question ici de faire de nos élèves des acteurs professionnels, mais les enfants devraient se prêter volontiers et avec profit aux exercices proposés.

Le théâtre permet d'explorer l'espace, la voix, le corps... Il faut saisir l'occasion !

Fiche 1 : Travail sur le corps (expression corporelle)

Il faut impérativement travailler dans une salle (de gymnastique) où chacun peut se coucher sans gêner son voisin. Idéalement, le local doit être propre et bien chauffé pour le bien-être des enfants.

Les consignes doivent être claires : interdiction du moindre bruit. Si des élèves perturbent le cours, mettez-les à l'écart sur un banc simplement en les désignant du doigt, sans parler.

À la fin des exercices, donnez la parole aux enfants pour qu'ils puissent échanger sur ce qui leur a semblé facile/difficile.

a) L'échauffement

Les élèves s'installent par terre en cercle, sur le dos. Ils ferment les yeux et se concentrent sur leur respiration : lente et longue. Seul le ventre se gonfle et se dégonfle. Les membres sont détendus. (L'enseignant peut passer parmi les enfants, soulever un membre qui doit retomber mollement. Il se rend ainsi compte de l'état de décontraction de chacun).



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification CC BY-NC-ND

On se relève doucement en tapotant ses mains, puis ses bras, puis toutes les parties du corps, comme pour les réveiller.

Il est temps d'échauffer les muscles du visage en souriant au maximum, ouvrant grand la bouche, fronçant les sourcils, plissant le front, clignant des yeux, mâchant un chewing-gum invisible...

b) La mise en route ensemble

Les élèves se déplacent calmement dans la salle, sans se presser ni se bousculer et en prévoyant à l'avance les obstacles éventuels. Tout cela doit se faire dans le calme.

Lorsque les déplacements deviennent « souples », on peut donner les consignes suivantes :

- marchez sur la pointe des pieds, les jambes à demi pliées, genoux tournés vers l'extérieur...
- marchez lentement, très lentement, de plus en plus vite (toujours sans se toucher !), en faisant des petits pas, des grands pas...
- marchez en manifestant les sentiments ou états d'esprit suivants : peur, joie, fatigue, grande douleur, colère, retard, impatience...
- marchez en imaginant qu'il fait froid, chaud, qu'il y a du vent, de la boue, de la neige et que vos chaussures prennent l'eau...

Vous pouvez aussi, à l'aide d'un tambourin, donner le rythme de la marche et décider de temps d'arrêt.

c) Exercices chacun pour soi

✓ Couchés en boule sur le sol, les élèves doivent passer d'une position fermée à une position ouverte au maximum (comme quand le chat s'étire le matin). Ils le font lentement, puis rapidement...

✓ Chacun imagine qu'il est enfermé dans une boîte de 1 mètre sur 1 mètre. Il faut essayer d'en sortir en poussant sur les côtés pour agrandir cette boîte.

✓ Chaque élève doit faire bouger un objet imaginaire, plus ou moins lourd, plus ou moins mobile que vous choisirez (ballon, pierre, plume, grosse caisse...)

L'important est de rester concentré sur sa performance et non sur celle du voisin.

d) Exercices en duo

Le miroir : deux élèves sont face à face et l'un doit imiter l'autre. Très lentement pour qu'on ne sache pas qui dirige l'autre.

Le sculpteur : un élève est le sculpteur, un autre la sculpture à laquelle il doit donner forme en lui imposant la position de sa tête, de ses bras...

La sculpture doit évidemment rester impassible – comme une statue ! Ensuite, les sculpteurs délaissent leur statue pour admirer celles de leurs camarades.

Fiche 2 : Travail sur la voix

La voix est l'instrument du comédien. Après l'échauffement du corps, voici celui de la voix.

a) le volume : pour travailler le volume, il faut, bien sûr, maîtriser la respiration, ce que l'on a fait lors de l'échauffement du corps. Il ne faut pas hésiter à y revenir.

Sur une respiration, bouche fermée, faire un « mmmmmmmmm » le plus long possible, puis ouvrir un peu la bouche et enchaîner avec le son « oooooooooo » puis ouvrir de plus en plus la bouche pour un son de plus en plus fort, mais sans crier.

b) l'articulation : même exercice qu'en a) mais avec les différentes voyelles ou des groupes consonne plus voyelle. Commencer ensuite avec des mots à articuler et faire traîner en longueur en accentuant chaque syllabe : « ciiiiiiiieeeeeellllll », « Giiiiiiiinèèèèèette »

c) les virelangues : ces petites phrases permettent de travailler l'articulation mais aussi toutes les composantes de la voix au théâtre : la puissance, l'articulation et la respiration. On peut en effet les dire tout bas, très haut, doucement, très vite...

En voici quelques-unes mais il en existe beaucoup d'autres :

- Angèle et Gilles en gilet gèlent.
- La grosse cloche sonne.
- Papier, panier, piano.
- Cinq chiens chassent six chats.
- Suis-je chez ce cher Serge ?
- La mouche rousse touche la mousse.
- Douze douches douces.
- Gros rat blanc, rat blanc gras, gros rat blanc gras.
- Son chat Sacha chante sa chanson sans son.
- Sous chaque seau se cache six choux.
- Tonton, ton thé a-t-il ôté ta toux ?
- Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur nos têtes ?
- Des blancs pains, des bancs peints, des bains pleins.
- La robe rouge de Rosalie est ravissante.

d) la mise en voix : on donne des mots/phrases sur un certain ton que les élèves répètent tous ensemble.

On peut en choisir dans les pièces de Catharina Valkx, par exemple : *Ginette ! Il est impeccable. Pendule, quelle heure est-il ? Ben non, elles sont pas sous le lit.*

e) l'intonation : chaque élève prépare une même phrase à dire de différentes façons (par exemple : *j'ai des insectes en promotion, si ça vous intéresse* ou *Je ne cuisine pas pour les chats.*)

- en colère
- timide
- content

- triste
- agacé
- effrayé
- affirmatif

...

Ou en se mettant dans la peau de différents personnages : une sorcière, un enfant, une vieille dame, un professeur, un docteur, un robot...

f) mais aussi :

La dispute qui monte : deux par deux, les élèves doivent imaginer une dispute répétitive (J'ai raison/ Non, moi j'ai raison/ Non, moi...) de plus en plus fort mais par paliers, chaque fois un peu plus fort que son partenaire mais juste un peu, pour que la dispute dure. Surtout ne pas crier à la fin.

Les extraterrestres : en cercle, les élèves, venus de différentes planètes, communiquent entre eux dans des langues toutes différentes mais qui suivent les indications données par le maître :

- Les extraterrestres sont en colère
- Les extraterrestres aiment le pays dans lequel ils débarquent
- Les extraterrestres ne comprennent pas comment ils sont arrivés là
- Les extraterrestres racontent une histoire triste

....

Fiche 3 : Travail sur les personnages

Les personnages de Catharina Valckx

Relevons les différents personnages mis en scène par l'auteur dans ses trois pièces. On peut – et c'est peut-être mieux – faire ce travail avant d'avoir lu les différentes pièces et travailler ainsi sur les représentations des enfants avant de se référer aux indications de l'auteur.

Il y a donc dans la première pièce : un maître (de maison)/ une servante, Ginette/ une pendule/ un jardinier

Dans la deuxième pièce : monsieur Pok (un commerçant)/ une dame/ un vieux monsieur/ un diplodocus

Et dans la troisième : une sorcière/ un chat noir, Moustafa/ un garçon

Proposez aux enfants par groupes de réaliser les portraits et la carte d'identité des différents personnages (on peut les répartir) en étant le plus précis possible. En effet, au théâtre, il est indispensable de bien connaître les personnages que l'on doit interpréter. Les enfants peuvent les dessiner ou faire un photo-montage et leur choisir des vêtements. Ils peuvent aussi réfléchir à leurs traits de caractère, toujours à partir du simple nom.

Chaque groupe viendra décrire son personnage. Si plusieurs groupes ont travaillé sur un même personnage, on confrontera les points de vue.

On peut alors distribuer les dessins des personnages réalisés par Catharina Valckx (pages 12, 49 et 86) et comparer avec ce qui a été imaginé par la classe.

Les déguisements

L'auteur suggère des déguisements à la fin de chaque pièce, mais chaque groupe d'enfants en a imaginé également. C'est le moment d'imaginer une séance de déguisement général au moyen de tout ce que chacun aura pu apporter en classe pour cela. (L'idéal est d'avoir une malle dans laquelle s'entassent des vêtements de toute sorte rassemblés au fil des années.)

Ensemble, parmi tous les possibles, les enfants choisissent les costumes qui conviendront le mieux aux personnages.

Les déplacements

Comment se déplace un comédien « chat » ? Un comédien « vieille dame » ?...

Observons autour de nous des gens qui présentent les caractéristiques requises (dans une gare par exemple). Comment faire pour en rendre compte dans son jeu ? De retour en salle de psychomotricité, les élèves tenteront de mimer différents individus rencontrés (sans trop de moquerie) pour construire les personnages de la pièce.

Ne pas oublier

Les plus beaux costumes, coiffures et maquillages sont ceux qui sont bien conformes au caractère du personnage, cela vaut donc la peine de prendre son temps pour les choisir.

Les costumes doivent être à la taille de l'acteur afin que celui-ci soit à l'aise dans ses mouvements – à moins justement que le personnage ne soit caractérisé par sa gaucherie, ou des vêtements trop petits ou trop grands.

Les costumes doivent aussi être solides, de qualité suffisante pour durer au moins pendant toute(s) la(les) représentation(s). Un pantalon qui se fend au mauvais moment est une mésaventure qui peut troubler gravement le déroulement d'une représentation.

Les coiffures et autres perruques ou postiches doivent « tenir » tout au long de la pièce. On a vu plus d'une moustache tomber au beau milieu d'une réplique.

Fiche 4 : Lire le texte

Une pièce de théâtre, avant d'être jouée, est d'abord écrite (sauf en cas d'improvisation). Son texte ne se présente pas de la même manière que celui d'un roman. Il répond à des règles particulières de mise en page, comme nous allons l'examiner ici.

Scanner les pages 11, 13 et 14 du livre de Catharina Valckx et les pages d'un de ses romans pour enfants.

Comparer ensuite les deux textes. Quelles sont les similitudes (c'est du texte) et les différences (la présentation)?

Laisser les enfants chercher avant de rassembler toutes leurs réponses et d'éventuellement les compléter.

a) La liste des personnages

La présentation des personnages se trouve au début de la pièce. Les informations données par l'auteur sont généralement simples, laissant un maximum de liberté au metteur en scène.

On peut également trouver, en tête du texte, des informations sur le décor (c'est le cas ici) ou sur la mise en scène (didascalie liminaire page 13)...

b) Le découpage

Une pièce de théâtre classique est souvent divisée en actes, qui eux-mêmes contiennent plusieurs scènes. L'acte se termine lorsque le rideau s'abaisse (entre deux actes, les lieux et les époques peuvent changer), alors qu'une scène change lorsqu'un ou plusieurs personnages entrent ou sortent. (Ici, il s'agit de pièces en un acte mais vous pouvez, si l'âge des enfants le permet, leur montrer des exemples de pièces plus longues).

c) Le texte

Le texte se présente sous forme de dialogues, constitués de répliques, et agrémentés d'indications en italique appelées « didascalies ». Le personnage qui parle est chaque fois mentionné au début de sa réplique dans des caractères d'imprimerie différents (ici en majuscules, mais cela pourrait être en gras). Tout est fait pour faciliter la compréhension du texte par le comédien qui peut aisément surligner les répliques qu'il a à apprendre.

Les didascalies donnent les indications nécessaires sur le volume de la voix, certains mouvements des personnages, leurs sentiments, le décor, etc.

Pour vous assurer que les élèves ont bien compris, vous pouvez leur demander de surligner, dans des couleurs différentes, les répliques, le nom des personnages et les didascalies.

Fiche 5 : Les décors/les accessoires

Dans un théâtre, c'est un scénographe qui imagine les décors et un accessoiriste qui rassemble les objets nécessaires à leur réalisation.

Catharina Valckx nous donne des indications et des conseils pour réaliser les décors de ses pièces. Vous pouvez vous en inspirer plus ou moins largement selon le matériel dont vous disposez et le temps que vous avez devant vous. Cela dépendra aussi du projet en cours : la pièce sera-t-elle jouée seulement dans la classe, ou devant d'autres publics...

Vous pouvez, selon l'âge des enfants, leur demander par groupes de deux ou trois d'imaginer d'abord sur papier ou sous forme de maquette le décor de (ou des) la pièce(s). C'est souvent par là que commence le scénographe...

En voici trois différents exemples :

<http://www.mesillusionscomiques.com/album/la-collection-dediee-au-theatre-du-victoria-and-albert-museu/2992706172.html>

<http://www.willi-baumeister.com/index.php?getlang=fr&menuid=29&reporeid=353&template=>

http://evanadeliahenry.canalblog.com/albums/decors_de_theatre_mc2_grenoble/photos/73196509-img_0286.html

Très complet, [ce dossier, réalisé par le Musée de l'image](#), présente des décors de théâtre et propose des réflexions et des pistes variées qui intéresseront certainement les enfants (et les plus grands !) http://www.museedelimage.fr/telechargement/peda/dp_decors.pdf

Enfin, voici quelques questions à se poser lorsque le décor est planté :

N'y a-t-il aucun élément disparate qui vient « jurer dans le décor » ?

Le décor crée-t-il une ambiance qui correspond à l'atmosphère de la pièce ?

Le décor respecte-t-il l'époque et le lieu où se déroule l'action, correspond-t-il au genre de la pièce ?

Le décor tient-il compte du fait qu'au théâtre les choses sont vues de loin (c'est le cas de toute représentation dans une salle, même petite) ?

Fiche 6 : La promotion

Si vous comptez jouer la ou les pièces que vous avez mise(s) en scène avec vos élèves, il est intéressant de faire la « promotion » de ce spectacle »...

Pour cela, on peut préparer une ou plusieurs affiche(s) en faisant appel à toutes les techniques que les élèves maîtrisent (collages, dessins, photos, ordinateur...)

L'affiche de théâtre diffère de l'affiche cinématographique, en ce qu'elle est souvent moins « esthétique » mais plus informative (où et quand a lieu le spectacle, distribution des comédiens sur scène...).

Choisissez-en deux ou trois **parmi celles-ci** et imprimez-les (en couleurs et en A3 si possible)

Ou, encore mieux, apportez-en quelques-unes que vous aurez récoltées après un spectacle.

Observez leur composition et les éléments donnés avant de lancer vos élèves dans la réalisation de leur affiche. Vous pouvez – et c'est l'avantage d'une affiche qui doit être disposée à différents endroits – en accepter différentes versions. C'est encore plus attirant, pour le public potentiel, de voir le spectacle annoncé de différentes manières.

Il reste à placarder les réalisations de vos élèves. Réfléchissez avec eux aux endroits où il serait opportun de les coller.

Si vos élèves sont assez grands, vous pouvez également réaliser un petit programme que vous distribuerez au public en procédant de la même manière que pour l'affiche, sauf qu'il sera nécessaire (ou préférable) de faire un seul choix parmi les propositions des enfants.

N'hésitez pas à envoyer à *l'école des loisirs* des photos des affiches, des déguisements, des décors réalisés... mais aussi du spectacle lui-même, bien entendu !